

Intervention de Pierrick Massiot
Président du Conseil régional de Bretagne
Signature contrat de partenariat Région- Europe - Pays de Cornouaille
Quimperlé - 12 juin 2015

Monsieur le Maire,
Monsieur le Président du Pays de Cornouaille,
Monsieur le député, Madame et Messieurs les conseillers départementaux et régionaux,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de pouvoir être présent, parmi vous, pour apposer ma signature sur le contrat de partenariat qui lie la Région Bretagne et le Pays de Cornouaille.

Nous sommes ici à Quimperlé, nous aurions pu être à Quimper, la capitale de Cornouaille. Ou à Douarnenez, Concarneau, Bénodet, Locronan, Pont Aven, et caetera. La Cornouaille c'est toute la Bretagne, les Bretagnes ou presque.

Se tient à Quimperlé une superbe exposition de costumes par le plus cornouaillais des créateurs, Pascal Jaouen. Mais je veux aussi retenir une autre exposition : « La Bretagne en quête de mémoire ». Elle présente de très nombreux portraits qui pour certains d'entre eux remontent à la préhistoire de la photographie, le XIXème siècle. Cette exposition est aussi l'occasion de rendre hommage au travail mené par Théodore Hersart de La Villemarqué. Illustre Quimperlois, dont on fête cette année le bicentenaire de la naissance, il est notamment connu comme auteur du Barzaz Breiz, recueil de chants populaires bretons, qui ont été critiqués, mais collectés par sa mère et poursuivis à plus grande échelle par ses soins.

Costumes, mémoire, Bretagne, ce sont les ingrédients de la Cornouaille, mais aussi du Cornouaille, tel que l'on appelle désormais le festival qui se tiendra dans quelques semaines.

Il y a certes une reine de Cornouaille, il y a aussi les traditionnels défilés, la grande parade dans les rues de Quimper et le Triomphe des Sonneurs et il y a aussi l'ouverture au monde, aux musiques du monde. Le Cornouaille, relancé en 1948, notamment par Pierre-Jakez Hélias, s'ouvre à l'ensemble de l'expression contemporaine bretonne et à ses différentes influences.

C'est finalement l'un des enjeux de ce contrat de partenariat. Une Cornouaille en quête de mémoire mais ouverte au monde et construisant un avenir. Votre Pays est tellement grand que certains semblent se demander s'il pourra ainsi perdurer. L'on sent que les questions d'organisation territoriale vous agitent. C'est légitime et cela vous appartient. Il y a quelques jours le Télégramme titrait même « Cornouaille : un territoire en fusions ». Une fois n'est pas coutume, il ne parlait pas des passes d'armes à fleurets mouchetés entre l'ancien et l'actuel président du Pays de Cornouaille. L'on parlait plutôt du projet de commune nouvelle fusionnant Esquibien et Audierne. Comme était développée l'inéluctable évolution des intercommunalités.

En effet, votre territoire est vaste, mais il est aussi morcelé. Notre contrat va en témoigner. C'est le contrat de tous les records : 13 signataires et 9 conseillers régionaux du territoire. Avec deux communautés d'agglomération, 9 communautés de commune et l'île de Sein, on voit bien que des rapprochements ou des éloignements sont en cours. C'est sûr.

Certains parlent Ouest-Cornouaille, d'autres regardent Lorient. On étudie le rapport de forces entre bigoudens, douarnenistes, capistes. De beaux débats en perspective, mais qui ne doivent pas vous détourner de l'essentiel.

Il ne faudrait pas que ces débats se transforment en Désert des Tartares. Ce livre de Dino Buzatti, écrit en 1940, narre l'attente mortifère du lieutenant Drogo, affecté au fort Bastiani, une citadelle sombre et silencieuse, gardienne inutile d'une frontière morte. Drogo s'installe dans une attente indéfinie, triste et oppressante. Mais rien ne se passe, l'horizon reste vide.

Les élus du territoire pourraient passer des temps infinis à dissserter, à scruter sur les frontières. Mais la vie est ailleurs, les attentes de nos concitoyens sont autres et nous sommes persuadés que le conseil de développement saura vous le rappeler, en temps utiles.

L'économie, la solidarité, la vie n'ont pas de frontières, elles ont besoin de moyens, un peu, mais aussi de talents, d'énergies.

Nous avons proposé que soit mis en place un comité unique de programmation pour décider de la mise en œuvre de fonds régionaux, 12,3 millions pour les trois prochaines années ! Nous venons aussi de décider de l'attribution d'une enveloppe de FEADER, comme nouvelle autorité de gestion, de plus de 2,2 millions d'euros. Bientôt viendra aussi s'ajouter des moyens du FEAMP et du FEDER, là aussi territorialisés. L'idée n'est pas d'en faire autant de guichets, certains réservés aux professionnels de la pêche, d'autres aux ruraux, ou aux maires bâtisseurs ou aux acteurs économiques. Que sais-je ?

L'idée est que vous construisiez ensemble un territoire, ouvert au monde, sans réelle frontière, mais qui cherche à dépasser les particularismes, les égoïsmes locaux parfois, pour faire territoire. Oui la Cornouaille a besoin de pêcheurs, d'agriculteurs, de chefs d'entreprises, de responsables associatifs et même d'élus, et il n'en manque pas. Et de grande qualité !

Il est pertinent qu'ensemble ils travaillent dans un même Comité. J'entends que ce sera peut être lourd, probablement plus complexe. Mais je ne suis pas inquiet, je sais que vous trouverez les voies et moyens de ne plus rendre de subventions. C'est semble-t-il un particularisme local. Je taquine !

Après cette signature, j'irai visiter le Moulin Blanc, aux côtés de Louis Le Penec. Parmi ces nombreux mandats, il a été, dès 1971, président du comité d'expansion de la Cornouaille, l'ancêtre du Pays. Je parle du Comité, pas de Louis.

Ce projet sera peut être soutenu à travers le contrat de partenariat ou peut-être pas. Cela vous appartiendra ! Mais faire renaître un moulin, mobiliser des associations, se réapproprier son environnement, avec Bretagne vivante, cela peut être enthousiasmant. Les élus se persuadent souvent que les citoyens veulent que nous fassions des équipements. Ce n'est pas si sûr !

Je crois qu'ils tiennent aussi à voir des truites dans les rivières, à pouvoir se baigner dans le « Pouldu des pauvres », comme l' a raconté cet ancien enfant de Kerfêlès qui trouvait le temps de courir dans les champs, de ramasser les haricots, de charger le foin, et aussi de se baigner avec ses amis au Moulin Blanc.

Louis, tu as été député, ministre, sénateur, mais ce sont des honneurs éphémères. Tu es breton, de Mellac, du Moulin Blanc où la truite n'est pas rare. Il y a eu un documentaire l'an dernier sur ton parcours. J'en retiens surtout la volonté d'un couple, en 1970, de vouloir, vivre et travailler au Pays. C'est quitter la Snecma pour investir, inventer, son bout de Pays.

C'est ce que je souhaite à chacun d'entre vous : non pas d'être ministre, pas même sénateur ou député. De savoir inventer, réinventer, construire, reconstruire son Pays. Qu'il s'appelle Mellac, Quimperlé, Cornouaille, Finistère ou Bretagne, peu importe. L'ouvrage ne manque pas !

Nous n'avons pas besoin de pilleurs de guichets, nous n'attendons pas de guetteurs de frontières, la Bretagne a besoin de se préparer à l'avenir. Et tout commence en Finistère !

Au travail donc ! Alors signons !